

## Rapport de projet : Lyapunov

Projet réalisé par : Adrien Casteleiro, Antoine Lefebvre et Baptiste Vallet

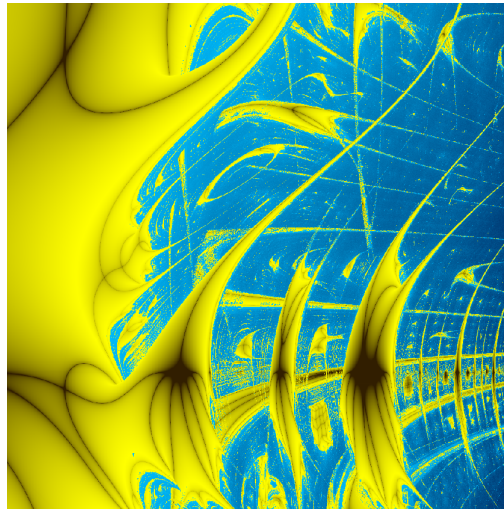


Figure 1: Zircon City - Projet Lyapunov

## Contents

<b>1</b>	<b>Installation</b>	<b>3</b>
1.1	Bibliothèques . . . . .	3
1.2	Téléchargement . . . . .	3
1.3	Compiler - Exécuter . . . . .	3
<b>2</b>	<b>Présentation du programme</b>	<b>3</b>
2.1	Menu . . . . .	3
2.2	Navigation . . . . .	4
2.3	Exportation . . . . .	4
<b>3</b>	<b>Fonctionnement</b>	<b>4</b>
3.1	Gérer la SDL . . . . .	4
3.2	Génération et affichage . . . . .	4
3.3	Optimisation et multi-threading . . . . .	4
3.4	Les couleurs . . . . .	5
3.5	Interactions avec l'utilisateur . . . . .	5
3.5.1	Le zoom . . . . .	5
3.5.2	Le déplacement . . . . .	5
3.6	Le menu . . . . .	5
<b>4</b>	<b>Les choix</b>	<b>6</b>
4.1	Le langage . . . . .	6
4.2	La bibliothèque graphique . . . . .	6
<b>5</b>	<b>Les difficultés rencontrées</b>	<b>6</b>
5.1	Le menu . . . . .	6
5.2	Le multi-threading . . . . .	6
5.3	Effets d'image . . . . .	7

# 1 Installation

## 1.1 Bibliothèques

Deux bibliothèques sont à installer:

- Debian-based (Debian, Ubuntu, ...)

```
$ sudo apt-get install libsdl2-dev
```

```
$ sudo apt-get install libgtkmm-3.0-dev
```

- RedHat-like (Fedora, CentOS, ...)

```
$ sudo yum install libsdl2-dev
```

```
$ sudo yum install libgtkmm-3.0-dev
```

## 1.2 Téléchargement

Récupérer le dossier depuis le dépôt git:

- SSH

```
$ git clone git@gitlab.isima.fr:anlefebvre1/lyapunov.git
```

- HTTPS

```
$ git clone https://gitlab.isima.fr/anlefebvre1/lyapunov.git
```

## 1.3 Compiler - Exécuter

Se placer dans le dossier lyapunov

```
$ cd lyapunov/
```

Exécuter la commande dans un terminal:

```
$ make
```

Exécuter ensuite la commande pour lancer l'exécutable:

```
$ ./lyapunov
```

# 2 Présentation du programme

## 2.1 Menu

En lançant le programme, un menu est affiché afin de choisir les couleurs représentant les valeurs des exposants de Lyapunov, la précision voulue, c'est à dire le nombre d'itérations pour calculer un exposant, et la séquence qui sera utilisée. En appuyant sur Valider, la génération est lancée et les fractales s'affichent. Le menu peut être ré-ouvert en utilisant la touche Echap pour modifier les couleurs, ou changer la précision / séquence. Si la séquence est laissée vide lors de la réouverture du menu, alors la dernière séquence sera prise en compte sans que l'utilisateur n'ait à entrer une nouvelle fois la séquence.

## 2.2 Navigation

La navigation se fait avec les flèches directionnelles (haut, bas, gauche, droit), permettant de se déplacer d'un demi-écran. Le zoom se fait avec le clic gauche de la souris, et la zone où l'on va zoomer est représenté par un carré blanc autour du pointeur de la souris. Le dézoom s'effectue avec le clic droit, pour revenir à la zone avant le zoom. Pour modifier la puissance du zoom, on utilise la molette de la souris.

## 2.3 Exportation

Pour exporter ce qui apparaît à l'écran, on utilise la touche Entrée. La capture d'écran se trouvera dans le dossier 'screenshot' au format bmp.

# 3 Fonctionnement

## 3.1 Gérer la SDL

Pour afficher la fractale, il a fallu travailler avec la SDL, qui est une bibliothèque écrite en C, et donc l'adapter en C++ avec un wrapper, qui est la classe Window Manager. Le but de cette classe est ainsi de pouvoir travailler avec la SDL en évitant les pointeurs, et permettre un découplage entre la SDL et notre programme. Cette classe utilise une texture pour modifier les pixels que l'on veut afficher, et un render (qui est un élément de la SDL) pour afficher la texture à l'écran. On peut ainsi afficher la fractale facilement sans avoir à se préoccuper du fonctionnement au niveau de la SDL. Le programme fonctionne avec une boucle d'évènement, et pour chaque évènement qui nous intéresse, on peut le traiter avec une fonction évènementielle en dehors de la classe s'occupant de la SDL.

## 3.2 Génération et affichage

Les fractales de Lyapunov sont une certaine représentation d'une suite chaotique calculée à partir des exposants de Lyapunov. L'algorithme de génération des fractales de Lyapunov en 2D dans le plan  $[0, 4] \times [0, 4]$  est séparée en plusieurs étapes. Tout d'abord, on choisit une séquence de A et B. On construit ensuite une séquence  $S_n$  suffisamment longue constituée d'une répétition de la séquence de A et B définie précédemment. On choisit un point de coordonnées x,y dans le plan de départ. On définit ensuite la fonction  $R_n = a$  si  $S_n = A$  et  $R_n = b$  sinon. On construit ensuite une suite  $x_n$  notée  $x_{n+1} = r_n x_n (1 - x_n)$  en prenant comme origine  $x_0 = 0.5$ . On calcule ensuite l'exposant de Lyapunov noté  $\lambda$  grâce à cette formule:

$$\lambda = \lim_{N \rightarrow +\infty} \frac{1}{N} \sum_{n=1}^N \log |r_n(1 - 2x_n)|$$

Ensuite, pour afficher les fractales à l'écran, on attribue une couleur à chaque exposant afin de pouvoir changer les couleurs à la volée, qui sont représentées en RGB. Nous avons essayé beaucoup de représentations différentes, ainsi qu'une représentation arc-en-ciel en mouvement.

## 3.3 Optimisation et multi-threading

L'opération la plus coûteuse dans le calcul de l'exposant est le logarithme, mais puisqu'on réalise des sommes de logarithmes, on peut alors utiliser la propriété  $\log(a) + \log(b) = \log(a \times b)$ . Lorsqu'on atteint une certaine limite (ici  $1.10^{100}$ : le type double nous permet d'atteindre ces

valeurs suffisamment élevées), on prend le logarithme du produit que l'on ajoute au résultat final. Ainsi, il y a moins de logarithmes à calculer et on gagne en temps de calcul. Afin d'améliorer la vitesse de calcul et d'affichage des fractales de Lyapunov, on utilise aussi la parallélisation. On récupère le nombre de threads du processeur et on découpe ensuite la génération à partir d'un bloc en plusieurs blocs correspondant à chacun une région de la fractale. Nous avons décidé de séparer les différentes régions de la fractale à partir du nombre de "lignes" dans notre tableau. Pour cela, on utilise la bibliothèque `<thread>` native, qui est assez simple d'utilisation dans notre cas. En effet, en séparant les calculs des exposants sur différents threads, il est possible de gagner un temps assez conséquent lors du calcul de la fractale.

### 3.4 Les couleurs

Les couleurs sont obtenues depuis le fichier de configuration. Ensuite, on stocke dans un tableau et répartit selon les composantes rouges, vertes, et bleues, les différences entre la couleur maximale et minimale suivant le signe de l'exposant, puis la couleur à qui cette différence a été imputée. Les valeurs maximale et minimale de l'exposant de la région calculée sont stockées, pour créer une échelle de couleurs suivant le signe. Pour chaque composante de couleur, la différence de couleur est multipliée par la division de l'exposant par la borne adaptée et enfin ajoutée à la couleur stockée.

### 3.5 Interactions avec l'utilisateur

Afin de pouvoir interagir avec la fractale, on a besoin de pouvoir convertir les coordonnées écrans en coordonnées de Lyapunov. Avec cela, on utilise une région, qui définit les coordonnées de départ et d'arrivée sur les deux axes. Pour convertir, on divise, pour chaque coordonnées, la différence entre le nouveau et l'ancien point par la largeur de la texture, puis on multiplie par la largeur actuelle et on ajoute l'origine.

#### 3.5.1 Le zoom

En zoomant, on récupère la région en convertissant les coordonnées écrans, et on calcule la zone à afficher avec cette région. Pour pouvoir dézoomer, on conserve chaque région avant de zoomer que l'on place dans une pile. À chaque clic droit, on récupère cette région et on recalcule pour ré-afficher l'ancienne fractale.

#### 3.5.2 Le déplacement

La zone où l'on veut se déplacer est calculée selon la région actuelle en ajoutant le demi-écran. Si on essaye de se déplacer en dehors de la bordure, la région reste collée à la bordure.

### 3.6 Le menu

Le menu a été réalisé avec la bibliothèque `<GTKmm>`, la version en C++ de GTK+, la bibliothèque graphique de GIMP notamment. Elle dispose de nombreuses classes afin de permettre à l'utilisateur de créer des interfaces graphiques et des menus de navigation très facilement. Nous avons donc opté pour cette librairie afin d'implémenter le menu car elle dispose de nombreux widgets comme des selecteurs de couleurs, ou bien encore des zones de saisie de texte afin de permettre à l'utilisateur de pouvoir choisir la séquence et les couleurs entre autres. Le menu fait principalement appel à plusieurs petites fonctions qui lui permettent de compléter plus facilement le fichier de configuration. Nous avons décidé d'écrire les différents choix de l'utilisateur dans un

fichier de configuration afin de pouvoir récupérer facilement et rapidement les valeurs entre les différentes classes sans avoir à passer par un accesseur par exemple. Le menu est capable d'écrire les différentes couleurs sous la forme 255 255 255, la séquence saisie et aussi la précision souhaitée par l'utilisateur dans le fichier de configuration.

## 4 Les choix

### 4.1 Le langage

Nous avons décidé d'utiliser le langage C++ car c'est un langage nouveau pour nous, et il est intéressant de le maîtriser.

### 4.2 La bibliothèque graphique

Nous avons utilisé la SDL car c'est une bibliothèque que nous connaissons, et bien qu'elle fut créée pour le C, il est possible de l'utiliser pour le C++. Nous avons étudié d'autres libraries mais elles semblaient moins adaptées pour de l'affichage pixel par pixel. Nous avons également utilisé GTKmm pour la création d'un menu grâce à sa facilité d'utilisation et de création d'interfaces graphiques.

## 5 Les difficultés rencontrées

### 5.1 Le menu

Le menu a été une source de quelques difficultés. Nous avons décidé de nous orienter vers GTKmm, la version de GTK+ pour le C++. GTKmm dispose de nombreux widgets, comme des boutons ou des saisies de texte afin de permettre la création de menu plus facilement qu'en SDL, où l'on doit tout créer. La première et principale difficulté que nous avons rencontrée lors de la création du menu était d'apprendre le fonctionnement des bibliothèques de GTK. Il a fallu apprendre l'utilisation et les normes de GTKmm qui sont très différentes de la SDL que nous connaissions déjà. La création du menu n'a requis que les bases de GTKmm réduisant ainsi la durée d'apprentissage. Le menu a également posé des problèmes de mise en forme. En effet, la première version du menu utilisait des box afin de contenir les différents widgets de GTK comme les boutons ou les labels. Mais, il n'était pas possible de placer précisément les éléments à l'intérieur du conteneur. On a alors décidé de s'orienter vers une "grid", un conteneur qui permet lui de séparer la fenêtre du menu en plusieurs compartiments. Il était alors beaucoup plus facile de pouvoir positionner les différents éléments qui composent le menu. Mais, un autre problème était source de difficultés : l'affichage des textes à côté des boutons. GTKmm dispose de "labels" qui sont censés permettre à l'utilisateur d'écrire du texte. Mais, il suffisait juste de remplacer les "labels" par une de ses sous classes "AccelLabel".

### 5.2 Le multi-threading

La difficulté principale du multi-threading / parallélisation était de comprendre les différents concepts du multi-threading. Une fois, les notions comprises, l'implémentation a été réalisée dans la foulée sans grande difficulté supplémentaire en "découpant" la génération en plusieurs parties.

### 5.3 Effets d'image

Originellement, nous avons prévu d'octroyer à l'utilisateur la possibilité de tourner la texture de 90° ou de la renverser à volonté. Cependant, notre manière de récupérer la région cliquée n'était pas compatible avec le fait de pouvoir faire des rotations. Une tentative a néanmoins été faite, nous permettant de faire une rotation et de zoomer correctement, mais cela ne marchait que pour le premier niveau de zoom. Nous avons jugé que cette fonctionnalité n'était pas très importante, et que changer notre implémentation n'en aurait pas valu la peine, puisque la rotation peut se faire facilement par l'utilisateur à l'aide d'un éditeur d'image après exportation.